

RAPPORT D'ORIENTATIONS AG DU 13/03/2018



• GAB 44 •

Les Agriculteurs **BIO** de Loire-Atlantique



INTRODUCTION

Depuis plusieurs années, nous pressentions le « changement d'échelle de la Bio » aux vues des attentes exprimées par la société, des appels du marché et des fragilités identifiées dans certaines filières agricoles. Dès 2013, le réseau FNAB s'était emparé de cette question mettant en place une recherche-action sur la nouvelle économie et sortant un guide « L'agriculture biologique, prix Nobel d'économie ». Une charte de valeurs a ensuite été élaborée pour synthétiser notre vision de l'agriculture biologique.

En ce début 2018, la bio a effectivement pris une ampleur qui nous interpelle tous en tant que paysannes et paysans bio. Le projet du GAB se confronte à cette situation sans perdre ses fondamentaux et en cherchant des partenariats solides pour atteindre ses objectifs.

Ce projet est bâti sur des axes forts qui soutiennent le développement d'une agriculture biologique résiliente, humaine, équitable, et durable pour son territoire.

AXE 1 : PORTER ET DÉFENDRE UN PROJET D'AGRICULTURE PAYSANNE BIO AVEC NOS PARTENAIRES

Cette orientation « syndicale » constitue l'ADN du GAB44. La Loire-Atlantique compte aujourd'hui 20 % de fermes bio. Parmi ces exploitations, le GAB continue d'en représenter 45 %.

Nous pouvons ainsi porter haut et fort notre vision de l'agriculture en différentes instances : à la CDOA lors des sessions économie, à la DDTM lors de réunions techniques, dans les médias, auprès des collectivités qui souhaitent orienter l'agriculture vers les circuits courts pour une alimentation de qualité.

Notre action a des répercussions à tous les échelons. Cela se passe via la CAB au niveau régional, échelon où se discutent les modalités des aides régionales. Le chantier 2018 sera rude comme l'a été celui de 2017. Les enveloppes identifiées pour les 3 années à venir ne correspondent pas aux besoins estimés par notre réseau. Nos hypothèses ont toujours été justes car notre réseau a une très bonne connaissance du terrain et des évolutions. En 2015, les estimations de conversions et les besoins d'enveloppe identifiés alors par la CAB et les GAB étaient plus élevés que ce qui a été retenu. Sur les 3 premières années, l'enveloppe est insuffisante de 30 millions d'euros !

Aujourd'hui, le compte n'y est pas, ni pour assurer le financement des conversions, ni pour financer l'aide à la reconnaissance. La défense des intérêts des agriculteurs bio actuels et futurs passera par une mobilisation qui reste à définir.

L'action syndicale se situe aussi beaucoup à l'échelon national, via la FNAB. C'est la FNAB qui rencontre le Ministère de l'Agriculture ou le Ministère de l'Environnement pour négocier âprement les dispositifs et la reconnaissance de la Bio.

A chaque niveau, les alliances avec des partenaires agricoles, des organisations environnementales ou citoyennes sont nécessaires pour permettre aux agriculteurs bio de travailler dans les meilleures conditions et pour favoriser la reconnaissance des pratiques de l'agriculture biologique.

Localement, le CA du GAB44 a décidé de s'investir au sein du COPAIN 44 et des autres composantes du mouvement collectif créé sur Notre-Dame-des-Landes pour porter un avenir agricole et sociétal sur le territoire de la ZAD qui ressemble au projet agricole que nous portons sur l'ensemble du Département, en favorisant notamment des installations en bio. Si l'année 2018 a démarré sur l'heureuse nouvelle d'abandon du projet d'aéroport, la mobilisation reste d'actualité pour que ce territoire continue d'expérimenter et d'inventer une autre agriculture.

AXE 2 : ACCOMPAGNER LES INSTALLATIONS POUR DES TERRITOIRES « BIO DYNAMIQUES »

L'agriculture que nous défendons attire de nombreuses personnes qui cherchent à donner du sens à leur projet. L'enjeu de la transmission des fermes bio est immense dans les prochaines années. Notre paysage agricole peut se renouveler par des installations bien accompagnées, soutenues et connectées au monde agricole existant. Aux côtés de partenaires comme la CIAP et Terre de liens, le GAB entend jouer un rôle majeur.

La commission installation du GAB se réunit depuis 2 ans pour soutenir des dispositifs d'accompagnement professionnels et techniques proposés aux porteurs de projets. Elle peut s'étoffer avec de nouveaux adhérents pour être plus en lien avec toutes les productions et tous les territoires.

En 2018, nous avons prévu de renforcer les outils : un guide installation sera finalisé et enrichi d'outils d'aide à la décision de la production à la commercialisation. Les formations destinées plus spécifiquement aux porteurs de projets ou aux jeunes installés connaissent un franc succès et se poursuivront.

Nos interventions pour le BPREA maraîchage se poursuivent également et répondent aux attentes des stagiaires qui souhaitent s'installer en bio pour la grande majorité d'entre eux.

Notre expertise continuera de s'exprimer sur le terrain même si, sous la pression des organisations agricoles « majoritaires », elle n'a pas été reconnue par la DRAAF dans le cadre du renouvellement du dispositif régional du PAI (Point Accueil Installation) et CEPPP (Centre d'Elaboration du Plan de professionnalisation personnalisé).

AXE 3 : CONSOLIDER ET DÉVELOPPER UNE AGRICULTURE BIOLOGIQUE COHÉRENTE, HUMAINE ET ÉQUITABLE

La conversion de nombreuses fermes reste plus que jamais d'actualité. Les opérateurs proposent des incitations car les besoins de répondre à la demande sont toujours aussi élevés. Le GAB propose des accompagnements vers des pratiques qui sont conformes aux principes que notre réseau a synthétisés dans la charte FNAB : l'autonomie alimentaire, le lien au sol, le 100% bio...

Phénomènes nouveaux depuis 2017, les accompagnements de la conversion sont réalisés sur des territoires ciblés comme les bassins versants pour répondre à des enjeux cruciaux de qualité de l'eau. Ils peuvent aussi être proposés à des agriculteurs en lien avec un projet d'entreprise : une coopérative qui souhaite passer en Bio, une entreprise qui cherche à réduire, voire stopper la mixité des fermes fournisseurs. Ces accompagnements se font alors dans un cadre partenarial qui doit être discuté.

Notre activité de développement agricole passe en grande partie par l'animation collective qui garantit l'investissement autonome des adhérents. Nos propositions de formation sont variées et répondent aux attentes nombreuses d'un nombre croissant de paysannes et paysans. La connaissance des sols, les pratiques culturales, la lutte contre les ravageurs ou les maladies, l'alimentation des troupeaux, la santé animale, la biodynamie, l'organisation du travail, le bien-être des paysans, la mécanisation, les techniques de transformation... sont autant de sujets proposés. En 2018, l'activité de formation et de groupes d'échanges se situera à un niveau équivalent à 2017 (soit autour de 5800 heures stagiaire).

Pour assurer un tel niveau d'animation et d'accompagnement qui mobilise des moyens humains importants, nous avons besoin d'avoir une bonne connaissance du terrain, des pratiques des adhérents, des problématiques qui se posent. Cela se fait grâce à des outils de référentiel, des études ciblées, des suivis individuels (diagnostics de sol, plan de fumure, suivi maraîchage ...), des expérimentations ou des participations à des programmes de recherche, mais aussi grâce à un réseau organisé entre animateurs techniques avec des outils mutualisés.

AXE 4 : UNE STRATÉGIE SUR LES FILIÈRES POUR ASSURER UN ÉQUILIBRE ÉQUITABLE

Le GAB44 a un rôle à jouer sur la thématique des filières, qu'elles soient courtes ou longues.

Notre action s'articule sur différentes étapes clés qui permettent d'accompagner les producteurs individuellement et collectivement sur leurs filières de commercialisation.

Première étape, l'information des producteurs nécessite une connaissance fine de l'évolution des filières, des besoins, des acteurs en présence.

Deuxième étape, l'animation de commissions de producteurs pour identifier les besoins qui peuvent être celui de se former pour maîtriser les stratégies de transformations ou de commercialisation ou de mieux connaître les partenaires des filières.

Les adhérents du GAB peuvent identifier des besoins de nouveaux outils structurants pour répondre à des manques. En 2018, un travail sera prolongé sur l'abattage des animaux : le collectif animé par le GAB est en cours de reconnaissance GIEE et le test d'abattage sera mené dans l'année.

Un autre projet est lancé sur les outils de transformation du lait suite à un besoin identifié par la commission lait du GAB et à une réunion ayant réuni une vingtaine d'éleveurs.

Quand les filières sont lancées, les producteurs ont besoin de tisser des relations partenariales équitables avec leurs partenaires. La planification de l'offre et de la demande est nécessaire. Le GAB est amené à accompagner régulièrement cette étape de planification avec les restaurants collectifs d'entreprises ou d'établissements publics, mais aussi avec les magasins spécialisés bio, en lien avec les producteurs ou groupements de producteurs fournisseurs.

Le GAB se retrouve également à répondre à des besoins d'opérateurs qui cherchent des produits et donc des producteurs bio locaux. Nous intervenons alors comme représentant du groupement, apportant une expertise à l'extérieur, qui garantit des relations plus pérennes.

Depuis 2017, nous cherchons à optimiser ce domaine en proposant des formations collectives pour les porteurs de projets de distribution, les cuisiniers de la restauration collective et les collectivités qui veulent introduire plus de produits bio locaux dans leur restauration via les marchés publics...

Avec l'évolution exponentielle que connaît la filière bio, le positionnement du GAB est réinterrogé, ce que nous faisons lors de cette Assemblée Générale. L'engagement des producteurs bio est important sur l'ensemble des filières.

AXE 5 : SENSIBILISER LE MAXIMUM D'ACTEURS AU PROJET D'UNE AGRICULTURE BIO PAYSANNE

Ce projet d'agriculture biologique paysanne, nous le partageons avec un grand nombre de concitoyens qui veulent être plus en lien avec l'agriculture, qui souhaitent que l'environnement soit préservé et que l'alimentation soit locale et saine. Si beaucoup d'entre eux sont de plus en plus informés, les liens entre l'agriculture, l'environnement, les territoires et l'alimentation doivent être mieux connus.

Le réseau FNAB et donc le GAB44 à son niveau, ont développé et continueront de le faire en 2018, un ensemble d'actions et d'outils visant à tisser des liens sur ces questions entre un maximum d'acteurs différents.

PAR DES OUTILS AU SERVICE DE DIFFÉRENTS PUBLICS

Notre site internet www.gab44.org propose une information précise à tout visiteur. Cet outil est régulièrement renouvelé et enrichi. Il fait le lien avec d'autres outils performants du réseau FNAB : www.devlocalbio.org / www.eauetbio.org / www.repasbio.org, outils qui s'adressent principalement aux collectivités.

Via nos outils de communication, nous mettons à disposition d'autres outils comme des panneaux, des expos que chaque utilisateur peut mettre en avant lors de ses événements.

AU TRAVERS D'ÉVÈNEMENTS GRANDS PUBLICS

Une présence sur les événements de Loire-Atlantique en partenariat avec des acteurs locaux permettront de diffuser nos messages. En 2018, la fête du lait bio, le printemps bio et Innov'enBio resteront les temps forts régionaux sur lesquels nous nous insérerons. Nous serons associés à la fête du vélo en juin pour toucher un large public. Nous poursuivrons les partenariats avec les cinémas de Loire-Atlantique, notamment dans le cadre du festival Alimenterre, qui aborde les enjeux alimentaires et agricoles dans le monde par le biais de soirées débats. Ces partenariats sont, pour le GAB, un excellent moyen d'être présent partout et souvent en mobilisant les adhérents. les 7-8-9 septembre 2018, nous serons présents sur la fête de la Vache Nantaise, temps fort de notre région. Nous y animerons un espace sur les pratiques d'élevages que nous, éleveurs bio, mettons en œuvre chaque jour et les relations que nous développons avec nos animaux. Ce sera l'occasion de valoriser l'expérimentation que conduit le collectif «Quand l'abattage vient à la ferme».

Nous serons également présent les 26 et 27 septembre au Salon La Terre est notre métier qui vise un public plus professionnel.

EN DÉVELOPPANT UNE OFFRE D'ANIMATION PÉDAGOGIQUE

Depuis de nombreuses années, le GAB accompagne spécifiquement les jeunes publics sur ces thématiques. Au départ en lien avec les projets d'approvisionnement des restaurants scolaires, l'offre s'est ouverte à toutes les classes qui cherchent à mieux comprendre les liens entre environnement et agriculture, thématiques qui s'intègrent dans les programmes pédagogiques. L'année 2018 a commencé sur les chapeaux de roues et s'annonce très animée : visites des fermes du réseau Escapade bio avec les collèges du Département ; formation de personnels éducatifs (enseignants ou animateurs périscolaires) sur plusieurs territoires...

Concernant la sensibilisation et le travail pédagogique, nous sommes amenés également, à construire des partenariats avec d'autres acteurs de l'éducation à l'environnement. Une journée de formation sur l'alimentation sera proposée dans le cadre du GRAINE Pays de la Loire en octobre à l'intention des acteurs de l'éducation à l'environnement et au développement durable. Dans le même esprit, les formations proposées aux personnels éducatifs permettent de rendre accessible une autre approche de l'agriculture.

VIA LES « DÉFIS À ALIMENTATION POSITIVE »

Créés par le réseau des GAB, les défis Familles à Alimentation positive ont été testés en 2017 par le GAB44 avec 5 structures relais : les centres socioculturels de Blain, de La Chapelle/Erdre, de Nozay, de Bouguenais et l'association Animation rurale de Port St Père. En 2018, l'action prend une autre ampleur. Un premier Défi est lancé de mars à juillet auprès de plusieurs groupes issus des centres socioculturels et des foyers de jeunes travailleurs. Un autre sera lancé en octobre 2018. Ces défis coordonnés par le GAB s'appuient sur un ou plusieurs groupes d'échanges à l'échelle départementale où des acteurs très différents se rencontrent, se forment, construisent leur projet autour des enjeux de l'agriculture et l'alimentation. La méthodologie ambitieuse mise en place par le GAB vise à démultiplier la thématique, à créer une large culture commune autour de l'agriculture biologique paysanne et à enclencher une transition dans les habitudes alimentaires.

D'autres défis seront animés en parallèle : un défi Collèges à Alimentation positive en lien avec le service Education du Conseil départemental ; un défi Familles sur un bassin versant pour accompagner les changements de pratiques au niveau alimentation et aussi jardinage.

CONCLUSION

Pour conclure, si on devait résumer le projet du GAB44 en quelques mots pour 2018, on pourrait citer les mots :

« Partenariats » solides, construits, parce que plus on sera à défendre une agriculture biologique à échelle humaine, ancrée sur ses territoires, plus vite on atteindra notre but.

« Territoire » car le GAB est de plus en plus présent sur des secteurs géographiques identifiés pour des enjeux de qualité de l'eau et d'amélioration de l'agriculture et de l'alimentation. Nous travaillons avec les collectivités dans le cadre de Programme Alimentaire ou de Plan Climat.

«Accompagnement» des producteurs bio dans la consolidation et la pérennisation de leur système ou la transmission de leur exploitation. Accompagnement aussi des futurs agriculteurs bio dans la construction de leur projet d'installation ou de conversion.

« Humain » car nous cherchons à recentrer nos fermes bio autour du bien-être des paysans qui les font tourner.